

	<b>Introduction</b>	<b>11</b>
<b>1</b>	<b>DIEU, LA RIVIÈRE ET L'INGÉNIEUR</b>	<b>14</b>
	<b>Le déluge : traces, mythes et variations</b>	<b>17</b>
	Une inondation locale devenue mythe global ?	17
	Premiers récits diluviens	19
	Le déluge de Noé : la fin et l'origine	22
	Variations diluviennes dans la Grèce et la Rome antiques	24
	Du mythe au phénomène	27
	De dieux irascibles en sauveurs héroïques	35
	<b>Rivières préindustrielles</b>	<b>39</b>
	Anciens paysages adaptatifs	39
	Vivre avec le courant	43
	Inonder pour créer des terres	46
	<b>Rêves et accomplissements des grands travaux d'assèchement</b>	<b>52</b>
	Une autocolonisation européenne	52
	L'hygiène du drainage	57
	D'espace fleuve à fleuve frontière	59
	De bien commun à bien immobilier	62
	Libérer ou dompter : la rivière des Lumières	65
	L'histoire réécrite : négation des économies préindustrielles et apologie de la technologie	68
	Pour ou contre l'endiguement	71
	Corriger la correction : de l'illusion du progrès à l'ajustement permanent	75
	Paysage manufacturé et écologie émergente	77
<b>2</b>	<b>NOUVEAUX PAYSAGES COMBINATOIRES</b>	<b>82</b>
	<b>Le lit majeur comme parc urbain : le plan Isar à Munich</b>	<b>87</b>
	De machine hydraulique à corridor écologique : premiers projets de renaturation	90
	L'urbain, le sauvage et la « véritable rivière alpine »	95
	« Quelque chose à discuter » : le projet comme point de départ	98
	L'inondation contrôlée, vaccin contre l'inondation catastrophe	99
	<b>Inonder pour bâtir : Meerstad Groningen</b>	<b>105</b>
	Du Woldstreek au Woldmeer	107
	L'économie du paysage	109
	Du programme au plan	112
	Rouge pour bleu et bleu pour rouge	114
	La crise et après la crise : Lac-ville sans la ville	117
	<b>L'agriculteur capteur de risques : les nouveaux champs d'inondation de l'Isère</b>	<b>123</b>
	1870-1914 : l'Isère canalisée « pour de bon »	125
	Le plan Schneider de 1929 : un manuel de mitigation des crues	125
	De correction en correction	127
	Un chapelet de fusibles pour l'Isère	128
	Du scénario au consensus	130
	1860-2010 : conclusion de 150 ans de réflexion	132
	Rivière métropolitaine : une occasion manquée ?	136

<b>3</b>	<b>LA GESTION DES CRUES COMME GRAND PROJET DE TERRITOIRE</b>	<b>140</b>
	<b>Le fleuve comme Gesamtkunstwerk? La troisième correction du Rhône</b>	<b>145</b>
	Le fleuve Rhône : de paysage à infrastructure	145
	Premier épisode : le fleuve corrigé	147
	La plaine « assainie » au bénéfice des agriculteurs et des promoteurs	149
	Après la correction, la renaturation : revirement politique à Berne	153
	De fleuve-canal à espace fluvial : quand la crue fait paysage	156
	Rendre de l'espace au Rhône : de l'intention au projet	157
	Nouvelle crue, nouvel élan	160
	Le paysage, finalement	165
	Sion-sur-Rhône : l'atelier de projet comme brise-glace	168
	Ingénierie, écologie et paysage : confluence en vue?	170
	<b>Le pays des digues fait « de l'espace pour la rivière »</b>	<b>177</b>
	Natures fluviales, patrimoine et paysages culturels	177
	1993 et 1995 : alertes sur le front des rivières	179
	De la politique au projet : l'éventail de solutions s'élargit	182
	Ambition et pragmatisme : l'exemple des Basses-Rivières	183
	Le projet comme outil d'engagement	186
	Ancrer la qualité spatiale dans la gestion des crues	188
	De fixe à flexible : l'estuaire du Rhin et de la Meuse remodelé	190
	Entre terre et eau, le nouveau paysage graduel du Noordwaard	200
	Désastre contrôlé dans le polder d'Overdiep	209
<b>4</b>	<b>PAYSAGES ÉLASTIQUES POUR UN FUTUR INCERTAIN</b>	<b>218</b>
	<b>Nouveaux accords et nouveaux outils</b>	<b>220</b>
	Cadrer une nouvelle politique de gestion des crues	220
	Expliquer la distribution des risques	222
	Valoriser et exploiter les paysages inondables	223
	Le temps et l'espace de la crue	227
	De l'espace pour l'eau et pour le paysage?	230
	<b>Rédéfinir ensemble l'esthétique de la rivière</b>	<b>233</b>
	Besoin d'options, d'images et de visions	233
	Rédéfinir des valeurs esthétiques	234
	Liberté, authenticité, naturalité	234
	Des paysages simples, robustes et ouverts	236
	Cohérence et qualité spatiale : les couteaux suisses de l'aménagement du territoire	240
	De l'aquarelle au nuage de points : des outils de conception en évolution permanente	242
<b>5</b>	<b>ÉPILOGUE : VIVRE AVEC SON TEMPS</b>	<b>246</b>
	Panique et circonspection	247
	L'incertitude climatique : contrainte et défi pour les concepteurs	251
	La nécessité de la peur	253
	Les paysages inondables comme retour au réel	255

« Faire la part de l'eau comme on fait la part du feu. » Cette injonction lancée par Napoléon III devant le Parlement français quelques mois après les inondations dévastatrices de 1856 est plus que jamais d'actualité. Le réchauffement climatique, qui provoque l'élévation du niveau des mers et accentue les variations des précipitations et des débits des cours d'eau, aggrave aujourd'hui les risques encourus par les plaines fluviales et côtières. Ces variations mettent à l'épreuve les infrastructures de défense contre les inondations conçues dans les siècles passés pour « dompter » les cours d'eaux, assécher leurs espaces de fluctuation et transformer ceux-ci en terres cultivables puis constructibles sous couvert d'une sécurité prétendument permanente.

Face aux risques de rupture, une nouvelle approche de la gestion des crues se développe depuis la fin du XX<sup>e</sup> siècle, qui cherche à faire de la place aux rivières et aux fleuves plutôt qu'à les contenir à tout prix. Plaines et vallées sont ainsi transformées pour rendre de l'espace aux cours d'eau et permettent la réinvention d'une cohabitation nécessaire entre installations humaines et fluctuations naturelles. Réinvention car, entre craintes du déluge et rêves prométhéens, de riches cultures d'adaptation ont existé dans le passé, offrant de multiples sources d'inspiration. S'intéressant à cette histoire passée et en cours, ce livre présente une sélection de projets contemporains de restauration des plaines inondables mis en œuvre en Europe de l'Ouest aux deux extrémités du réseau hydrographique : en amont, dans le Valais suisse, dans la vallée de l'Isère en France et le long du torrent Isar en Allemagne ; en aval, aux Pays-Bas dans la province de Groningue, la région des Rivières et l'estuaire du Rhin et de la Meuse.

Ce retour à des pratiques adaptatives élargit considérablement la palette des stratégies de prévention des inondations. Il permet de concevoir les nécessaires adaptations en dehors des oppositions classiques : il ne s'agit plus de vaincre la nature et de la dominer, non plus que de la libérer et de s'y soumettre. Entre réflexes de rehaussement des digues et rêves frustrés de renaturation se dessinent des approches combinatoires qui concilient les fluctuations naturelles des cours d'eau et les activités humaines – loisirs, agriculture et, parfois même, extension urbaine. Ces approches apportent avec elles de nouveaux défis : la gestion des crues échappe au domaine réservé de l'ingénierie pour devenir un enjeu partagé par un grand nombre d'acteurs. Elle engage populations, décideurs et concepteurs dans des négociations longues et complexes à la hauteur des territoires et des sommes investies. À nouveau question d'espace,

cette discipline redevient le terrain du paysagiste, de l'urbaniste et de l'architecte, appelés à esquisser les possibles pour faciliter un dialogue complexe et des solutions consensuelles.

Cette approche intégrée et graduelle de la gestion des crues est issue d'une nécessité pratique autant que d'un changement culturel profond dans nos relations à l'espace fluvial et aux dynamiques naturelles. Ramener de la souplesse dans des paysages pétrifiés par deux siècles d'ingénierie conquérante n'est cependant pas tâche aisée pour les pouvoirs publics, qui naviguent entre discours rassurants et appels mobilisateurs et doivent abandonner leurs ambitions de sécurité totale pour mettre en œuvre des stratégies plus souples et différenciées. En éclairant un peu le passé et le présent de nos rivières et de l'espace que nous leur accordons, ces portraits de cours d'eau hier « corrigés » et aujourd'hui partiellement « libérés » seront, je l'espère, utiles aux experts, décideurs et concepteurs qui poursuivront cette œuvre d'adaptation, et rendront à nos paysages l'élasticité nécessaire pour faire face aux défis de notre siècle. Ils intéresseront également celles et ceux qui habitent les plaines inondables, les anciens marais, estuaires ou bras de rivières et qui, s'interrogeant sur le futur de leur ville et de leur région, espèrent pouvoir cohabiter à l'avenir avec une nature toujours vivante et fluctuante.